

LES PREMIÈRES ANNÉES DE GEORGES ANTOINE

Avant toute chose, peut-être est-il nécessaire d'inscrire ce personnage dans son temps et de signaler qu'il est le presque exact contemporain de Saint Simon. Ils sont nés la même année et ont traversé, de près pour l'un, de manière plus éloignée pour l'autre, les vicissitudes du siècle de fer, le faste de la cour de Versailles, les guerres de Louis le Grand, la Régence et la première moitié du règne de Louis XV.

Depuis sa naissance à Lyon et son ondoisement à l'église Saint Paul le 23 juin 1675 jusqu'à sa mort à Jullié en 1750, nous pouvons accompagner Georges Antoine, le fils aîné de Eustache et de Catherine de Badol, sur les registres paroissiaux. Suivant une tradition familiale bien ancrée, ces pages nous le révèlent parrainant de nombreux petits Julliatons. Par voie de conséquence, on retrouve un grand nombre de ses contemporains portant le même prénom que lui ! Et on retrouve le 25 novembre 1680 cet enfant âgé d'à peine plus de cinq ans parrain du fils de Claude Cottet le boulanger. Sa mère Catherine est là, sa sœur Jeanne Marie également et c'est son grand-père Aymé Charrier qui signe pour lui en précisant *pour mon petit-fils parrain de l'enfant*. Le grand-père n'aura plus l'occasion d'accompagner son petit-fils dans de telles circonstances car il décède deux mois plus tard le 29 janvier 1681 et sera enseveli dans la chapelle Notre Dame de Pitié qu'il avait lui-même fondée en l'église de Jullié. Coïncidence ou pur hasard, les deux actes sont sur la même page du registre paroissial!

Âgé de sept ans, le 30 janvier 1682, Georges Antoine est parrain du fils de Hugues Raclet le chirurgien de Jullié. Imitant son père, il signe *Charrier la Roche Julié* de son écriture enfantine en oubliant un "l" à Jullié ! Sa sœur Benoîte qui sera religieuse au prieuré de Saint Benoît à Lyon signe également en oubliant quant à elle le "h" de Charrier qu'elle corrige en l'ajoutant au dessus comme l'impose la circonstance ! Jeanne-Marie leur sœur qui est son aînée de sept ans signe d'une écriture très affirmée et on la retrouve souvent à cette période dans ce genre d'exercice, preuve que les Charrier vivent à Jullié à l'année malgré l'emploi d'Eustache Charrier qui est conseiller du roi et lieutenant particulier en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon. Ils y vivent en participant à la vie sociale de la paroisse et ils y meurent ! Le 9 juin 1681 c'est sa petite sœur Catherine-Thérèse âgée d'à peine cinq ans qui s'en va rejoindre son grand-père dans le caveau familial.

Les Charrier vivent en famille dans leur domicile seigneurial. Les signatures viennent attester de la présence des aïeux de Georges Antoine au chastel de Jullié. Jeanne de Bardouanche la veuve de Louis de Badol,